

COMPTE-RENDU ÉVÉNEMENT

LE PROJET PILOTE *SMART ÉCO-SOCIAL VILLAGES*

ET LE FUTUR DES *SMART VILLAGES*



PARLEMENT EUROPÉEN BRUXELLES

21ST-22ND OF FEBRUARY 2019

Introduction

- **Peter Wehrheim** (cabinet du Commissaire européen pour l'agriculture et le développement rural Phil Hogan) souligne que l'agriculture est l'un des enjeux centraux du développement rural et que les Smart Villages permettent d'adresser les défis agricoles (digitalisation de l'agriculture, qualité de l'alimentation, défis environnementaux). La transformation de l'agriculture implique l'accès à des outils pour la prise de décision éclairée, la fin de la déconnexion du monde rural qui est sous pression et pour répondre à une volonté d'amélioration de la qualité de vie des agriculteurs. Il évoque la PAC et la nécessité d'avoir des outils adaptés au monde rural et pose la question de la façon dont soutenir les *Smart Villages*.
- **Tibor Szanyi** (Parlement EU, initiateur du projet pilote et co-initiateurs des actions préparatoires) insiste sur le fait que parler de Smart Villages, c'est parler *d'humain*, de *solidarité* (avec les villes) et de notre *futur*. Les Smart Villages doivent contribuer à répondre aux problèmes globaux. Il remercie le soutien politique (financé par le Parlement, 6 commissaires très impliqués, groupe thématique ENRD). Maintenant, il faut définir l'impact des Smart Villages sur la future planification et budget.
- **Franc Bogovic** (Parlement européen, co-initiateur des actions préparatoire) conclut l'introduction en remerciant l'engagement de tous dans ce projet et rappelant les victoires qu'il a permis d'apporter pour le monde rural :
 - o Accord du 3 Octobre pour un agenda rural européen à l'initiative de RUMRA, approuvé par le Parlement, qui reconnaît les besoins des territoires ruraux et à handicap
 - o 5% de fond de cohésion dédié au développement de ces territoires, dont 18% pour les Smart Villages (si accepté par la Commission en plénière en Mars 2019), soit 2.4 billions d'€ pour les Smart Villages et 14,5 billions pour le développement rural.

Il faut garder à l'esprit que sans implémentation, on peut toujours élaborer des politiques mais le véritable enjeu se situe au niveau local.

Remarque des participants : Besoin de passer de « niche » à « norme » avec ces actions, les villes se sont imposées comme les interlocuteurs de l'UE, il faut que les territoires ruraux prennent leur place. Avec 35% de coupe budgétaire pour la PAC lors de la prochaine programmation, le FEDER reste bien doté et devra permettre d'adresser les enjeux de digitalisation, gouvernance... Aussi dans les zones rurales. Les partenariats entre zones urbaines et rurales doivent impérativement être développés.

- **Olivier Chartier** (Ecorys, partenaire porteur du projet) présente la démarche du projet (Janvier 2018 à Avril 2019) à l'initiative du Parlement Européen et soutenu par la Commission. Les objectifs du projet étaient de cartographier les défis, donner une définition et l'illustrer de cas pratiques. Cela a été possible par des consultations en ligne, un atelier de travail 30 entretiens auprès de 19 villages dans 13 pays de l'UE. La définition que le projet a permis de faire émerger est large afin d'être inclusive et d'adresser les défis ruraux dans leur diversité. Le Smart Village sera intégré aux futures politiques européenne (indicateur de résultat des plans stratégiques de la PAC) mais il restera de la responsabilité des Etats membres de le mettre en place.

« LES VILLAGES INTELLIGENTS SONT DES COMMUNAUTES EN MILIEU RURAL QUI METTENT EN ŒUVRE DES SOLUTIONS INNOVANTES CONSTRUITES SUR LEURS FORCES ET OPPORTUNITES LOCALES POUR AMELIORER LEUR RESILIENCE. ILS S'APPUIENT SUR UNE APPROCHE PARTICIPATIVE POUR DEVELOPPER ET IMPLEMENTER UNE STRATEGIE POUR AMELIORER LEURS CONDITIONS ECONOMIQUES, SOCIALES ET ENVIRONNEMENTALES, EN PARTICULIER EN S'APPUYANT SUR LES SOLUTIONS OFFERTES PAR LES TECHNOLOGIES DIGITALES. LES VILLAGES INTELLIGENTS PEUVENT AUSSI METTRE EN PLACE DES COOPERATIONS ET DES ALLIANCES AVEC D'AUTRES COMMUNAUTES ET ACTEURS DES TERRITOIRES RURAUX ET URBAINS. LA MISE EN ŒUVRE DE STRATEGIES « SMART VILLAGES » PEUT SE CONSTRUIRE SUR DES INITIATIVES EXISTANTES, LE FINANCEMENT PEUT PROVENIR DE SOURCES VARIEES, TANT PRIVE QUE PUBLIC. »

Session 1 : Des solutions innovantes pour les Smart Villages

Panel 1 – Services innovants dans les Smart Villages

- ⇒ **Lars Hustveit** (Sogn og Fjordane – Norway) : Sogn og Fjordane est une collectivité de 6000 habitants qui a développé des solutions créatives reposant sur le contexte local et les besoins. Le village s'est construit comme « innovative Living Lab » afin de valoriser l'énergie thermique de l'eau des fjords pour la chaîne de froid et réduire les coûts pour être compétitif. La collectivité a coordonné l'action and développant des alliances avec les autres acteurs du territoire et au-delà. Les points clés :
- Organiser les actions pour atteindre une masse critique
 - Atteindre l'efficacité par des services coordonnés
 - S'appuyer sur une approche ascendante et faire appel à des expertises extérieures
 - Rôle central de la collectivité en milieu rural
- **Francisco Facinelli** (maire d'Anaunia – Italie) et **Romina Menapace** (adjointe) : Le village d'Anaunia est issu de la fusion de plusieurs communes et compte 5000 habitants. Situé dans les Dolomites, les deux principaux moteurs économiques sont les vergers (pommes) et le tourisme, avec un PIB par habitant élevé (37k€/an). L'agriculture repose sur de petites exploitations intensives (1,2 ha en moyenne) avec de nombreuses coopératives agricoles. L'implication des locaux dans la vie publique est particulièrement importante (72 organisations de bénévolat). Pour la collectivité, le bien être ne passe pas uniquement par l'économie mais aussi par le sentiment d'appartenance à une communauté qui permet en outre de faire face à la perte de confiance grandissante en les politiques. Les maires permettent de faire le lien : les projets innovants sont participatifs. Les points clés :
- Communiquer : au niveau des services de la ville (outils numériques), au niveau de la communauté (réseaux, événements), au niveau de l'idéal/l'ambition (concertation, vidéos d'informations...) => basé sur une culture du vivre ensemble
 - Etre transparent
 - Donner les outils aux citoyens pour s'impliquer : Spazi Comuni (réserver des salles/outils disponibles dans la communauté) et GestiAmo (projet open source pour suivre les avancées des travaux et décisions du conseil afin d'avoir un véritable dialogue sur des bases de connaissances communes)
- **Matthew Black** (coordinateur du projet, Fintry Development Trust – Ecosse): communauté proche de Glasgow mais dans un contexte très rural (pas de transports publics, accès internet limité, pas de ligne de gaz). En 2014 un premier projet de ferme éolienne se monte permettant à la commune de recevoir des dividendes pour financer une stratégie intégrée de transition énergétique (chauffage bas carbone, biomasse, solaire PV, véhicules électriques, LED, isolation) dans le cadre du projet Smart Fintry (2016-2018) financé par le gouvernement Ecossais et le fond d'Economies d'énergie. Le projet a développé un réseau intelligent virtuel pour faire correspondre l'offre et la demande locale en énergie et de mettre en place un tarif d'achat local pour l'électricité. Les points clés :
- Les technologies digitales et les solutions innovantes et la communication
 - La montée en compétence des acteurs locaux
 - Les partenariats public-privé pour mitiger le risque

Discussions

- Gérard Peltre (R.E.D.) : Sur quelle stratégie reposent ces initiatives ?
- Italie : l'Europe est très loin, il y a une stratégie locale mais pas de lien direct à la stratégie européenne

- Norvège : lien fort avec la stratégie locale qui s’ancre sur le potentiel dans l’énergie pour mettre en place un écosystème innovant impliquant tous les acteurs. Il faut lier ces stratégies locales avec la stratégie des Smart Villages
- Claire Depré (DG MOVE) : En plus d’être « intelligent » il faut être durables pour que cela fonctionne ce qui implique l’implication des citoyens et la digitalisation qui est un outil (pas une définition). Tous les éléments sont connectés et l’approche participative doit être utilisée aussi pour développer des solutions pour la mobilité.
- Eleftherios Stravopoulos (DG REGIO) : Le financement n’est plus la vraie question car il existe, il faut qu’il reste flexible. Il faut mettre l’accent sur une gouvernance intelligente à travers une approche participative et intégrée
- Franc Bogovic (MEP) : Il faut articuler approcher ascendante (bonnes pratiques existantes) et descendantes (stratégies européennes). Les stratégies doivent être intégrées aux fonds et outils opérationnels. Quels sont les obstacles à lever pour être innovants.
 - Développer des outils d’accompagnement aux territoires
 - Identifier les barrières réglementaires et savoir parfois les contourner... (temporalité de la fonction publique)

Panel 2 – Rôle et importance des technologies digitales

- ⇒ **Sébastien Côte** (RURALITIC) : « Innover, c’est arrêter d’avoir une vieille idée ». Il met l’accent sur l’importance d’avoir un projet de territoire car les solutions techniques existent et ne sont plus un frein. Il est important de ne pas opposer villes et villages mais plutôt de parler de Smart territories et le numérique est un amplificateur, pas un préalable pour être smart. Points clés du manifeste du Smart Village :
- Citoyens connectés entre eux (les gens sont la richesse des territoires)
 - Circuits courts
 - Intégration dans des réseaux pour les relations internationales
 - Service public J7/H24
 - Esprit d’entreprise et de projet
 - Empowerment du capital humain (accès à la formation)
 - Bâtiments durables et qualité de vie
 - Sobriété énergétique (circuits courts de l’énergie)
 - Participation active des citoyens et gouvernance partagée
 - Accès à la connectivité
- **Josefina Gonzalez** (maire de Los Corrales de Buelna, membre du réseau des collectivités rurales intelligentes et durables, Espagne) : 10 912 habitants sur 45,35 km², une ville de taille moyenne qui fait face au vieillissement de la population et fait appel aux nouvelles technologies pour changer son modèle de développement en assurant la durabilité et la connectivité. Il est essentiel de faire face aux disparités entre le centre de la ville et ses extrémités où la connexion est parfois impossible. Lorsque la commune a changé l’éclairage public pour des LED, elle a mis en place une infrastructure pour améliorer l’accès à la télécommunication pour tous de façon égalitaire. Ce réseau unique, sécurisé municipal est un véritable outil de développement qui est associé à des campagnes de sensibilisation et de formation (soutis d’inclusion de tous).
 - **Gérard Peltre** (Bras-sur-Meuse, France) : Commune de 750 habitants ultra-connectée pour faciliter la démocratie directe (signaler un problème via son smartphone directement à la mairie, formations à la maîtrise des outils numériques, FabLab en libre accès associé à un tiers lieu...). La Commune a vu une hausse de 40% de sa population depuis la mise en œuvre du projet numérique porté par le maire et sur lequel il a été élu. Les objectifs de développement

ont été déclinés dans une stratégie Leader afin d'accéder à des financements. Le financement de stratégies globales reste difficile dans un financement fixé sur une logique projets. La reconnaissance et la prise en compte des territoires ruraux est indispensable pour la durabilité c'est pourquoi il était important de témoigner ici.

Discussions

- Emilija Stojmenova Duh (Université de Ljubljana): Les technologies digitales sont indispensables pour les Smart Villages, ils permettent de garantir et mettre en œuvre l'accès aux services, l'efficacité dans de nombreux domaines (énergie, transport...), la transparence et la dimension participative. Elles lient les approches ascendante et descendante et permettent de considérer le retour sur investissement social et environnemental et pas uniquement économique. La principale barrière est le développement des compétences locales.
- Andrea Halmos (DG CONNECT): La digitalisation n'est pas réservée aux PME et les collectivités doivent aussi les expérimenter. Les plans nationaux sont inefficaces il faut donc agir directement au niveau local. L'innovation est avant tout sociale et digitale, permettant de renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté, encore plus en milieu rural.
- Nikos Chatzoudis (DG AGRI): La digitalisation est un outil essentiel. Le problème est l'accès généralisé au haut débit car si les opérateurs privés n'ont pas d'intérêt à investir dans les zones rurales, celles-ci resteront isolées. La qualité de connexion doit être la même pour tous. Il existe des bureaux de compétences partout en Europe (115, chaque pays en possède au moins 1), les collectivités locales peuvent s'en rapprocher pour voir comment assurer la connexion de leur territoire et quel financement pourra leur être octroyé.
- Participant: Cet événement permet de réunir les différentes DG qu'on voit rarement travailler ensemble, c'est un grand pas pour les territoires ruraux dont les problématiques doivent être adressées de façon transversale.



Panel 3 – Comment développer une stratégie de Smart Village

- ⇒ **Dominique Barjolle** (Origin for Sustainability) : La taille de village ne fait pas le smart. Il est important de reposer sur les réseaux pour stimuler le smart. Quatre éléments clés pour définir la stratégie smart village : (1) S'appuyer sur les cas inspirants existants, (2) laisser de la place au rêve, à l'ambition, (3) avoir un nombre réduit de projets et (4) s'appuyer sur des experts ou institutions de recherche. Pour cela, il faut répondre à deux préalables indispensables : un fort leadership et des capacités humaines (citoyens, collectivité) dédiées.
- **Peter Johansson** (Svärdsjö Intresseförening, Suède) : La stratégie de Svärdsjö repose sur une vision de la commune comme lieu d'opportunité où les jeunes et moins jeunes choisissent de vivre et travailler. Un plan d'action a été défini et les progrès sont communiqués auprès du grand public lors d'événements et en ligne. Un élément central pour Svärdsjö est d'atteindre les objectifs ensemble en s'amusant. Cela repose donc sur du travail bénévole (collecte déchets...), une forte coopération entre la collectivité et les autres acteurs du territoire, et des fêtes ou célébrations pour tous les habitants. Le village a récemment investi dans une station-service grâce aux dividendes d'un parc éolien, des sponsors et la collectivité et l'Etat. Cela a permis de maintenir un service indispensable au dynamisme du village et de montrer un bon leadership.
- **Siobhán Griffin** (Killorglin, Sud du Kerry, Irlande) : Commune de 2 199 habitants, Killorglin a une économie locale solide avec beaucoup de PME mais des défis importants en termes de transport et d'infrastructures sociales. Pour répondre à ces enjeux, la *Chamber Alliance* a été créée et a permis de construire un plan de développement local partagé avec les habitants. L'implication de la communauté est au cœur de la démarche car il est essentiel que les gens se l'approprient et se sentent écoutés. Trois points clés : (1) Une approche collaborative (faire plus ensemble), (2) l'implication de la communauté (montée en compétence, animations...) et (3) planification communautaire (faire émerger des idées innovantes et des solutions intelligentes).

Discussions

- Tibor Szanyi (MEP) : il existe déjà de nombreuses bonnes initiatives et il faut continuer d'accumuler ces connaissances. La coopération est indispensable pour diffuser ces initiatives.
- Paul Soto (ENRD) : Le monde change beaucoup plus vite que les institutions et les politiques, les gens réagissent aux problèmes qu'ils rencontrent en apportant la réponse la mieux adaptée, en dehors d'un cadre ou d'une stratégie. C'est l'approche ascendante. Il faut la lier à l'approche descendante des parlementaires européens afin de faire changer d'échelle ces initiatives en définissant un plan d'actions. Trois choses à faire/ne pas faire :
 - Ne pas dépenser de l'énergie dans des processus complexes de planification mais utiliser les plans existants pour ne pas épuiser la communauté
 - Ne pas dupliquer les programmes : utiliser l'existant
 - Définir les plans d'actions pour qu'ils procurent des actions rapides, ciblées et réalistes
- Guido Castellano (DG Agri) : Une structure de gouvernance solide est indispensable, ce qui nécessite d'impliquer tout le monde pour définir des priorités et des objectifs communs. L'implication citoyenne demande des ressources, de l'expertise et du temps mais peut être facilitée par les outils existants pour connecter les citoyens. Des concours de « bonnes pratiques » peuvent permettre de stimuler et d'inspirer les locaux à mettre en œuvre des actions.

- Participant : Les Smart Villages ne s'appellent pas eux-mêmes Smart mais leur façon de faire est intelligente. Il y a un problème de lenteur bureaucratique qui freine les projets et fait s'essouffler l'engagement, pas forcément au niveau de l'UE mais à chaque couche entre l'UE et la commune. La priorité est à l'action.

Panel 4 – Comment financer les Smart Villages ?

- ⇒ **Peter Midmore** (Université de Aberystwyth) :
 - L'appui financier au Smart Villages doit être sur mesure de façon à permettre aux Smart Villages de devenir autonomes et changer d'échelle.
 - Les procédures administratives doivent être simplifiées et harmonisées en un schéma unique de soutien (l'opposé de la complexité grandissante de l'UE aujourd'hui...)
 - Le financement doit être accessible auprès d'un guichet unique qui réunisse la myriade de fonds existants, le financement public augmente les chances de créer un effet catalytique local : dépenser moins mais plus intelligemment pour un plus grand impact
 - Un réseau de conseillers et d'experts locaux doit être mobilisé pour ne pas répéter les mêmes erreurs
 - Il faut du lobbying pour les territoires ruraux et de l'enthousiasme pour faire changer les choses !
- **Julià Rozas** (Adjoint de Comillas, Espagne) : 2 195 habitants sur 18,5 km², une économie basée sur le tourisme et une population vieillissante et en déclin notamment dû à la mauvaise gestion des infrastructures. Les points clés :
 - Conduire une analyse AFOM du territoire et la croiser avec les aspirations locales pour définir une stratégie avec l'implémentation de technologies digitales et la définition de business modèles vertueux (économies d'énergie réinvestit dans les services...)
 - Trouver le financement de cette stratégie... Et rendre le financement accessible à la population locale par un guichet unique
 - Coopérer avec les autres collectivités et experts à travers des réseaux comme Smart Rural Communities Network pour faciliter l'échange d'expériences

L'innovation sociale est fondamentale et passe par la participation des citoyens et un urbanisme durable.
- **Laslo Dicsõ** (maire d'Alsomocsolad, Hongrie) : maire depuis 1990 d'un village de 300 habitants qui compte une entreprise de 400 personnes (double la population du village) mais pas d'école, peu d'agriculture. Le tourisme est le premier pilier de l'économie locale (forêt). Un service de village existe (bus 9 places) pour relier aux autres villages en particulier pour les seniors. Le village compte 3 associations dont une de la société civile. L'objectif du village est d'amener l'Europe jusque dans le village. En 1990 les maires avaient un rôle moindre en Hongrie mais le contexte a beaucoup changé. Les fonds de l'UE ont permis d'investir dans les infrastructures et le développement humain (« chacun est responsable de son bonheur »). Le territoire a fixé des objectifs communs auxquels chacun s'engage à contribuer. 95 projets ont été conduits depuis 1990. Un nouvel objectif est d'augmenter la population du village. Les points clés sur la stratégie à mettre en place :
 - Stratégie à 4-5 ans mais avec des révisions plus souvent pour faire face aux besoins émergents
 - Suivre le rythme de l'évolution rapide des technologies et outils digitaux
 - Chaque village a besoin de sa propre stratégie sur mesure pour répondre à ses besoins

- Il faut pouvoir rester flexible et le concept de Smart Village est un outil pour mettre en place une stratégie de développement intelligente

Discussions

- Marjorie Jouen (Ecolimont) : les villages n'ont pas toujours les moyens d'investir dans l'innovation, les Smart Villages peuvent venir en complément du Leader pour financer les territoires ruraux. L'élément clé d'un Smart Village repose sur les chemins de la démocratie qui définissent le développement local. Points clés :
 - Apporter un financement pour stimuler le démarrage
 - Le financement public est catalyseur pour développer des projets territoriaux
 - L'idée d'un guichet unique est un rêve qui n'a pas de réalité administrative : il faut s'appuyer sur des réseaux et des experts qui connaissent les circuits financiers
- Staffan Nilsson (Helasverige/Rural Sweden, ancien président du CESE): Il est facile de critiquer l'UE mais il faut garder à l'esprit la responsabilité des Etats membres. La définition des objectifs doit se faire avant le financement. Les facilitateurs, experts ont un rôle important à jouer pour accompagner le montage puis le financement de ces stratégies. Les citoyens sont aussi acteurs, parfois plus que les collectivités et doivent être intégrés à ces stratégies, y contribuer.
- Guido Castellano (DG AGRI) :
 - Les communautés locales rendent possible le changement, d'où l'importance de la mise en réseau pour diffuser les innovations et partager les expertises.
 - L'Europe n'est pas la seule responsable dans la complexité des processus, il y a de nombreuses couches entre l'UE et la démocratie locale...
 - Le développement rural passe par l'agriculture, mais pas uniquement
 - Tout commence par la volonté de changer



La participation de RURENER à cet événement a été rendu possible grâce au financement de :

